

**Année de l'Ecole de Nancy (26 avril - 26 juillet 1999)**

**EXPOSITION DU MUSEE DE L'ECOLE DE NANCY**

***FLEURS ET ORNEMENTS***  
***Ma racine est au fond des bois***

Parcours pédagogiques

Les groupes scolaires sont accueillis au Musée de l'Ecole de Nancy, durant toute la période des événements, le matin uniquement de 10 heures à 12 heures (exceptionnellement à partir de 9 heures 30). L'entrée en visite libre ou guidée leur est gratuite. Chaque classe est divisée en deux groupes, ils suivent le même parcours mais dans un ordre différent. La visite dure une heure, elle comprend trois temps forts : le jardin rénové, les collections permanentes et l'exposition temporaire (un seul groupe à la fois dans l'espace de l'exposition). Le thème général de la visite est bien sûr celui de l'exposition : " Flore et Ornaments ". La découverte du jardin, mais aussi des collections permanentes doit préparer au thème floral.

Conseil de répartition du temps de la visite (une heure) :

¼ d'heure dans le jardin.

¼ d'heure dans les collections permanentes.

½ heure dans l'exposition temporaire.

Circuit groupe 1 :

1. jardin.
2. Collections permanentes.
3. Exposition.

Circuit groupe 2 :

1. Collections permanentes (depuis la salle Majorelle).
2. Exposition.
3. Fin des collections permanentes.
4. Jardin.

## **INTRODUCTION.**

Une présentation générale du musée, des caractéristiques de l'Ecole de Nancy et du contexte dans lequel elle est apparue est indispensable. Il est toutefois nécessaire de savoir s'il s'agit de la première visite du groupe au Musée de l'Ecole de Nancy. Si ce n'est pas le cas ; il est possible d'approfondir plus rapidement sur le thème de la flore.

Notions à développer dans l'introduction :

- La maison-musée. Histoire du lieu et de Jean-Baptiste Eugène Corbin, son propriétaire.
- L'Ecole de Nancy. Son époque. Les arts décoratifs. L'Art Nouveau. **La nature** comme source d'inspiration (distinction de la flore et de la faune).

## LES COLLECTIONS PERMANENTES.

En s'appuyant sur les oeuvres pertinentes et selon l'âge des visiteurs, certaines caractéristiques propres à l'Ecole de Nancy peuvent être approfondies : les grands noms, le Régionalisme et le contexte particulier de Nancy à la fin du siècle dernier, l'Alliance Provinciale des Industries d'Art (Art et Industrie) ou le Japonisme. Le Régionalisme et l'Industrie sont deux aspects à retenir dans le parcours des collections permanentes. Le Régionalisme car certaines plantes deviennent des symboles patriotiques (le chardon, la rose de France, le lierre...). L'industrialisation afin d'évoquer la diversité des productions des ateliers de Gallé et de Daum (pièces " riches " ou pièces de série...). L'un et l'autre seront repris dans le parcours de l'exposition temporaire.

La principale thématique qui doit cependant être retenue dans la découverte des collections permanentes est celle de **la flore**. Comment l'inspiration florale est-elle traduite dans les oeuvres des artistes de l'Ecole de Nancy ? La flore et la faune comme motifs décoratifs ou la flore comme source de renouvellement du vocabulaire formel (la nature intégrant la structure du mobilier, des vases ou des luminaires).

Dans les descriptions suivantes, les anecdotes à retenir sont indiquées en surbrillance, des conseils d'approche pour les plus petits sont précisés. Le code suivant indique les oeuvres recommandées en fonction du niveau des élèves :

- M.** Maternelles.
- P.** Primaires.
- C.** Collèges.
- L.** Lycées.

Parcours dans les collections permanentes :

### salle 1.

M. P. C. L. table " Le Rhin ". 1889. Emile Gallé.  
Régionalisme. Valeur symbolique du chardon.  
Pour les plus petits : " qui s'y frotte s'y pique " ou " si on m'attaque je me défend ", mais pas d'historique de l'annexion !

### salle 2.

M. P. Piano " La Mort du cygne ". 1903-1905. Louis Majorelle.  
Observation du nénuphar comme motif décoratif (marqueterie pour les plus grands).  
M. P. C. L. Tableau " Portrait de M et Mme Corbin ". Victor Prouvé.

### salle 3 (salle Buffet " les Métiers ").

Dans cette salle, tous niveaux confondus : évocation des trois métiers d'Emile Gallé (maître-verrier, ébéniste et céramiste). Pour les plus petits : bois, verre et terre.

P. C. L. Buffet " Les Métiers ". 1889. Emile Gallé.  
P. C. L. Desserte " Les Blés ". 1904-1905. Emile Gallé.  
Par comparaison des formes de ces deux meubles : observer comment la nature intègre la structure du meuble (comment les formes s'arrondissent). Pour les plus petits, cette notion se limite à l'observation d'objet adoptant les formes de la nature : comme le lustre en forme de bulbe d'oignon.

M. P. C. L. Lustre “ Bulbe d'oignon ”. Emile Gallé.  
Exemple de verre.  
M. P. C. L. Chat en céramique par Emile Gallé.  
Exemple de céramique.  
P. C. L. Tableau. 1938. Marcel Corette.  
Observation du jardin.

#### salle 4 (passage “ Kronberg ”).

M. P. C. L. Banquette “ Kronberg ”. 1901-1902. Eugène Vallin.  
Thème de l'ombelle (bois, verre et ferronnerie).

#### salle 5 (salle Majorelle).

M. P. C. L. Table tripode “ aux nénuphars ”. 1902. Louis Majorelle.  
Pour les plus petits : après avoir observé le nénuphar “ à plat ” sur le piano “ La Mort du cygne ”, nous découvrons ici un meuble adoptant la forme du nénuphar.  
Présentation de Louis Majorelle. Nature/structure.

#### salle 6 (salle à manger Masson).

M. P. C. L. Appliques murales “ Chardons ”. 1908 (environ). Louis Majorelle et Daum.  
Thème du chardon.

P. C. L. Salle à manger Masson. 1903-1904. Eugène Vallin et Victor Prouvé.  
Evocation de la forêt, procédés employés par les artistes.

#### salle 7 (salle du verre).

M. P. C. L. Vitrail “ au Paon et aux Colombes ”. 1904-1912. Jacques Gruber.  
Présentation de Jacques Gruber. Pour les plus petits découverte du terme “ vitrail ”.  
Observation des essences florales : iris et arums.

P. C. L. “ La main aux algues ”. Emile Gallé.  
M. P. C. L. “ La main aux coquillages ”. Emile Gallé.  
Thème de la mer. Flore marine.

#### Vitrines (haut escalier).

M. P. Petit vase “ Rose de France ”. 1902. Emile Gallé.  
Rose.

#### salle 8 (chambre à coucher Louis Majorelle).

M. P. C. L. Vitrail “ Luffas et Nymphéas ”. 1907-1908. Jacques Gruber.  
Nénuphar et cucurbitacés.

#### salle 9 (chambre à coucher Emile Gallé).

P. C. L. Chaise “ aux ombelles ”. 1902. Emile Gallé.  
Ombelles. Nature/structure.

salle 10 (salle de bain).

non retenue.

## **L'EXPOSITION.**

Parcours dans l'exposition temporaire :

Les notions abordées dans les collections permanentes permettront d'approfondir directement cette visite thématique : découverte des principaux représentants (dont Daum et Emile Gallé) et de leurs professions (métier de maître-verrier ou celui de céramiste...). Ces artistes sont des industriels, ils emploient donc du personnel, y compris des dessinateurs pour la conception des modèles (Louis Hestaux et Henri Bergé). Ils conçoivent différentes pièces plus ou moins riches. Ils s'inspirent de la flore, celle-ci transparaît de différentes façons dans leurs oeuvres. Une notion fondamentale, et déjà abordée à travers les collections permanentes, doit ici être explicitée : le choix d'une fleur n'est pas purement esthétique, il est aussi porté vers une recherche de sens. Les fleurs ont un langage et une symbolique. Elles permettent d'exprimer des idées. Ce langage est très poétique : l'art du poète peut venir souligner l'esprit de la plante. L'intérêt des artistes de l'Ecole de Nancy pour la flore est donc pluriel : botanique et scientifique, poétique, décoratif, admiratif, didactique... Apprenons à lire les fleurs...N'oublions pas que Flore, déesse des fleurs veille sur nous.

D'autre part, cette exposition apporte un point de vue inédit sur les recherches de ces artistes : la présentation des différentes étapes de leur travail. Comme eux, évoluons de la plante observée (jardin M. E. N.), au cliché photographique, au dessin botanique (Henri Bergé), au modèle dessiné du vase jusqu'à l'oeuvre réalisée (vase-fleur, lampe-fleur, meuble-fleur...). Profitons de cette approche, en soi pédagogique. Nous découvrons ici les plantes "totem" de l'Ecole de Nancy : chardons, ombelles, nénuphars, orchidées et leur pouvoir symbolique. Nous évoquons enfin le délicat travail de la couleur : créer des couleurs qui soient les plus proches de celles observées dans la nature.

## **salle 2.**

### **P. C. L. N° 1. Service " Fleurs et Papillons ".**

Assiette " fuchsia ".

Charles Gallé/Reinemer.

Musée de l'Ecole de Nancy.

**Héritage paternel de l'art de la céramique pour Emile Gallé** (il intervient dans l'entreprise familiale dès 1867, il en prend la direction 10 ans plus tard).

Identification de la fleur de **fuchsia (symbolique : légèreté, grâce et gentillesse).**

*pour les plus petits* : - Fuchsia (rapport à la couleur).

- L'art de la céramique : de père en fils.

- Différence de transparence entre le verre et la céramique.

- Fonction utilitaire de certaines pièces de céramique : arts décoratifs.

### **M. P. C. L. N°3. Service " Herbier ".**

Deux tasses et deux soucoupes.

Emile Gallé.

1868-1876.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Décor en camaïeu bleu de grand feu sur fond d'émail stannifère bleuté, **présentant des plantes traitées dans un style naturaliste (100 motifs végétaux différents).**  
**Le service fut édité en différentes versions plus ou moins “ riches ”.**

Emile Gallé décrit son travail dans un texte : “ Emploi de la botanique pour la décoration des fayences ”. Ce texte est rédigé à l'occasion d'un procès pour contrefaçon contre la manufacture Keller et Guérin de Luneville. Il est rédigé à la troisième personne. **L'artiste y décrit les étapes de son travail et par là même l'originalité du service herbier : “ Herborisation. Herbier. Croquis. Aquarelle ”.** Il cite : “ Emile Gallé imagine d'orner des fayences d'un décor dans lequel aucun céramiste ne l'avait précédé, c'est-à-dire la reproduction de la flore locale, des espèces connues des botanistes. Son intention, tout en les dessinant avec fidélité a été de leur conserver toutefois *un style, un cachet qui leur fut particulier, et qui put s'allier avec le style des formes sur lesquelles il comptait les appliquer.* L'allure simple et naïve de ces compositions est goûtée d'un monde raffiné. Pour mener ce projet à fin, Gallé apprend la botanique, il court les bois, il forme un *herbier...* ”. (Voir texte du catalogue : “ Emile Gallé de la fleur à l'atelier ” par Valérie Thomas).

*pour les plus petits* : - Qu'est ce qu'un herbier ?

- Admiration d'Emile Gallé pour la nature : herborisation depuis l'enfance sur le plateau de Malzeville, randonnées en montagne (Vosges et Alpes), jardinage à la Garenne, botanique, mais surtout poésie. Ici : 100 plantes différentes.
- Qu'est ce qu'une pièce riche ?
- Problème de la copie.

### **Salle 3.**

**P. C. L. N°18. Dessin “ Application décorative de la plante de nénuphar pour un décor de mosaïque ”.**

Alfred Renaudin.

Ecole Nationale des Beaux-Arts. Inventaire actuel sur la période 1880 - 1930.

Classe de composition décorative. Année d'étude 1887/1888.

Aquarelle, encre noire et crayon sur papier.

Composition rectangulaire pour mosaïque à décor de plantes. La bordure est ornée de nénuphars et le centre de feuilles et de fleurs.

**Symbolique : froideur, regret et pureté.**

*pour les plus petits* : - Application de la plante comme motif décoratif.

- Etape du dessin nécessaire à l'élaboration d'un décor (le “ patron ” dit “ carton ” d'un vitrail, d'une marqueterie, d'un vase...).
- Plante de nénuphar déjà observé sur le piano “ La Mort du cygne ” de Louis Majorelle.

**M. P. C. L. N°24. Coupe “ Primavera ”.**

Emile Gallé.

1884.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signée et datée. Cristal doublé, marbrures noires et grises pour la couche mère, roses pour la couche superficielle. Gravée à la roue.

Une citation empruntée à Dante : “ Primavera Gioventù... del anno, gioventù primavera della vita ” (**printemps jeunesse de la vie**), indique avec la fleur de primevère ici représentée, une **thématique liée au printemps**.

Primevère à feuilles blanches, de la variété “ Madame Emile Gallé ” conçue par le grand horticulteur nancéien Victor Lemoine (1823-1911). Mention : “ La primevère à feuilles de cortuse/variété Mme Emile Gallé ”. Madame Emile Gallé, de son nom de jeune fille : Henriette Grimm (Clesbourg Bas-Rhin 1848 - Nancy 1914) épouse Emile Gallé le 4 avril 1875.

**Symbolique de la primevère : âme pensive, séduction morale, première jeunesse.**

*pour les plus petits* : - Qu'est ce qu'un horticulteur ? Quelqu'un qui fabrique des fleurs.  
Qu'est ce qu'un jardinier ? Qu'est ce qu'un pépiniériste ?...  
- Il y a 100 ans de grands horticulteurs travaillaient à Nancy, amis des artistes de l'Ecole de Nancy (passion commune pour la nature) : Victor Lemoine et Félix Crousse.  
- Qui était M Victor Lemoine ? (voir thèse : “ Victor Lemoine, un grand nom de l'horticulture mondiale ”. François Hirtz. M. E. N. 011. H. I. R. V). En 1926, un monument est élevé au parc Sainte Marie de Nancy, en l'honneur de l'horticulteur (buste par le sculpteur Alfred Finot).  
- Victor Lemoine voisin et ami d'Emile Gallé. Ils s'invitent et visitent leurs ateliers mutuels. En 1882, Victor Lemoine propose à Gallé de choisir l'une de ses créations florales afin qu'elle porte le nom de son épouse. Deux ans plus tard, Gallé rend à son tour hommage à Victor Lemoine en lui dédiant cette coupe.  
- Quelle est la plus belle saison pour les fleurs ?

(Voir texte catalogue “ L'horticulture aux sources de l'Ecole de Nancy ” par Pierre Valck et François Hirtz).

#### **L. N°26. Vase “ Clématite Lemoine ”.**

Emile Gallé.

1900.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signé et daté. Vase à très haut col. Inclusions métalliques. Couche superficielle violet-mauve. Décor de clématites dégagé à l'acide et terminé à la roue. Quatre larges coulures de verre sur l'épaulement.

Le modèle de ce vase fut présenté à l'Exposition Universelle de 1900.

**Inscription : “ Elle a clos ses yeux divins de clématites. Verlaine ”. Le 6 novembre 1893, sur l'invitation de “ La Lorraine artiste ”, Paul Verlaine (1844 - 1896) s'arrête au Grand Hôtel de Nancy. Il y lit son “ Ode à Metz ”, sa ville natale. En 1894 cette fois, un banquet en l'honneur du poète a lieu à Nancy. A cette occasion, Emile Gallé offre un vase à Paul Verlaine. Il est dit que ce dernier aurait revendu l'oeuvre dès son arrivée à Paris pour obtenir quelque argent. Le député de Nancy, Maurice Barrès entretenait une grande amitié avec le poète. Nancy sera la première ville qui du vivant de Verlaine baptise une rue de son nom.**

**En 1863, Victor Lemoine met sur le marché de nouvelles clématites. L'une porte le nom de sa fille : Lucie Lemoine.**

Symbolique de la clématite : artifice, pauvreté, tromperie ou sûreté.

*pour les plus jeunes* : - Deuxième vase dédié à l'horticulteur Victor Lemoine.

- Deuxième variété de fleur créée par l'horticulteur. Victor Lemoine fût connu dans le monde entier pour ses nombreuses variétés de clématites, primevères à feuilles de cortuse, bégonias, fuchsias, lilas, montbrétias, pivoines...

- Intérêt d'Emile Gallé pour la littérature et la poésie.

**M. P. C. L. N°27. Coupe “ Simon ” ou “ Rose de France ”.**

Emile Gallé.

1901.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signée. Cristal incolore doublé de rose. Inclusions intercalaires, marqueterie, applications, gravures à la roue et attaques à l'acide. Vaisseau et piédouche soufflés séparément et collés après coup (à froid).

Pièce unique, mais il existe des essais ou des petits ratés qui ont été vendus à moindre prix.

Forme apparentée aux coupes traditionnelles du XVI<sup>ème</sup> siècle. Des oeuvres créés par Gallé vers 1884 (“ l'Escargot des Vignes ” ou à la jardinière “ Flora Marina, Flora Exotica ”) reprennent cette forme.

Inscription dédicatoire : “ La société d'horticulture de Nancy 1877 1901 à son affectionné président honoraire Léon Simon. ”

**Verrerie commémorative commandée à Gallé par la Société Centrale d'Horticulture de Nancy en décembre 1900. Elle fût offerte à son président Jules-Léon Simon (Metz 1834 - Nancy 1913) le 14 septembre 1901, lors de son départ en retraite pour raison de santé et à l'occasion de l'inauguration de l'exposition horticole d'automne de Nancy, au parc de la pépinière.**

La Société Centrale d'Horticulture de Nancy est créée le 5 janvier 1877. Voici la liste des membres de son bureau :

-Président : Léon Simon ( de 1877 à 1900).

-Vice président : Victor Lemoine.

-Secrétaire : Emile Gallé (dès 1891).

- Secrétaire adjoint : Félix Crousse.

- Trésorier : Léon Colson.

Il s'agit d'une pièce particulière, “ riche ”, pour laquelle Gallé est personnellement impliqué. Dans ces oeuvres de reconnaissance ou de commande, les fleurs revêtent souvent une valeur symbolique. La rose est peu fréquente dans le répertoire floral de Gallé. **Léon Simon montrait par contre un grand intérêt pour cette fleur. Il publie en 1899 une “ Nomenclature de tous les noms de roses ” (10 000 noms de roses). De plus, Léon Simon était originaire de Metz. Il y dirigeait une florissante pépinière et une graineterie (créée et gérée par sa famille depuis 1769). Après l'annexion de la ville par l'Allemagne, il abandonne l'affaire familiale pour regagner le territoire français. La “ rose de France ” ou “ rosa gallica ” serait ici employée par Gallé comme symbole du patriotisme de Simon.** Cette “ rose de France ” à déjà été employée comme symbole du pays meurtri. En 1893, la table “ Flore de Lorraine ” offerte à l'escadre russe présente la “ rosa gallica, la rose des Gaules, qui n'ouvre, en Lorraine, que sur le mont Saint-Quentin, à Metz, ses pétales de sang... ”. Ici, au luxe des variétés cultivées, Gallé préfère le charme simple de cette rose sauvage qui pousse naturellement dans les bois, les haies et les buissons.



**“ Les roses sont aimables dans les roseraies. Elles sont désirables parmi les haies, sur les seins, au bout des doigts et délicieuses effeuillées dans les coupes ! ” Emile Gallé “ fleurs dans l'eau ”, “ Ecrits pour l'Art ”.**

**Symbolique de la rose : majesté, allégresse, amour, jalousie.** La rose est dite reine des fleurs, elle est chantée par les poètes. On lui reconnaît des charmes même au déclin de sa beauté. Ses épines ne servent qu'à rendre plus vif encore notre désir de la posséder.

Léon Simon décède à Nancy en mars 1913. La même année, son fils Georges Simon exécute la volonté de son père et lègue la coupe à la ville de Nancy. Les fils Simon créent en 1921 le “ Prix Léon Simon ” qui comprend une Rose d'or décernée à la plus belle collection de roses.

Le 28 avril 1985 le vase est volé au Musée de l'Ecole de Nancy avec trois autres verreries (dont les deux “ Mains aux algues ” d'Emile Gallé). Les pièces sont ensuite enterrées en forêt de Fontainebleau. L'ensemble sera acheté pour un prix dérisoire par un amateur japonais. Le 28 juin 1990 quatre verreries dont “ Rose de France ” sont confiées à la justice française pour règlement de la procédure pénale en cours. Fin 1991, les pièces étaient toujours sous scellées.

*Pour les plus petits :* - La forme du vase peut être mimée : deux mains ouvertes, réunies poignet contre poignet (geste d'offrande).  
- Rapport au “ Petit vase Rose de France ”. Emile Gallé.  
- Emile Gallé possédait une connaissance scientifique de la nature.

#### **P. C. L. N° 34. Cliché botanique.**

Atelier Gallé.

Musée d'Orsay.

Présentation de branches d'orchidées.

*Pour les plus petits :* - Observation de la fleur d'orchidée.  
- Curiosités botanique de la fleur d'orchidées. Diversité (voir: “ A la découverte des orchidées de Lorraine ” par François Guerold et Bernard Pernet. Editions Serpenoise. Metz 1998. M. E. N. 582. G. U. E. A. )  
- **Invention de la photographie et rôle de ce nouvel outil pour les artistes.**  
- Epoque de mutation, grandes inventions.

#### **salle 4.**

##### **M. P. C. N° 39. Dessin “ Gui ”.**

Henri Bergé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Dessin aquarellé. Signé.

Dessin botanique présentant un rameau de gui fructifié. **Le gui fleurit en mars-avril et fructifie d'août à novembre.**

Henri Bergé (Diarville 1870 - Nancy 1937). Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Nancy. Il occupe les fonctions de dessinateur chez Daum. Il y côtoie Jacques Gruber et Amalric Walter. Il est également l'auteur de nombreuses publicités, de menus ornés. Il exécute des vitraux. Une partie de sa carrière est tournée vers l'enseignement.

**Symbolique de la fleur de gui : “ Je ne connais pas d’obstacles ”.**

*Pour les plus petits :* - Reconnaissance de la plante.

- Utilisation traditionnelle de la plante lors de la fête de la nouvelle année. “ Au gui l’an neuf ”.
- Dessin préparatoire au N° 40.
- Rappel : Qui était Daum ?
- Qui était M Bergé ?

**M. P. C. N° 40. Broc “ Gui ”.**

Daum. 1895.

Musée de l’Ecole de Nancy.

Décor dégagé à l’acide. Email blanc en relief (fruits du gui) et rehauts d’or.

Une branche de gui est dessinée sur la panse, ses ramifications couvrent l’ensemble de la pièce.

*Pour les plus petits :* - Comparaison avec le dessin N°39.

**M. P. C. L. N°41. Dessin “ Chardon ”.**

Henri Bergé. 1912.

Musée des Beaux-Arts.

Signé et daté. Plume, encre et mine de plomb sur papier.

**Symbolique de la fleur de chardon : austérité et vengeance.**

**Présentation de Daum et de Henri Bergé.**

*Pour les plus petits :* - Thème du chardon découvert à travers la table le “ Rhin ” d’Emile Gallé et les appliques “ Chardons ” de Louis Majorelle et Daum.

- Rappel de la symbolique de la plante et de son sens particulier en Lorraine (thématique reprise par Daum).
- Comparaison avec l’objet décoratif “ Chardon ” N°43, ou étape préparatoire à cet objet.

**M. P. C. L. N° 43. Objet décoratif “ Chardon ”.**

Daum. 1900 (environ).

Musée des Beaux-Arts.

Non signé. Fleur de chardon stylisée sur sa tige et posée sur un pied circulaire.

Verre soufflé-moulé pour la partie supérieure. Jambe étirée en application. Verre multicouche blanc nuagé de vert et de violet. Des traits irréguliers de poudre vitrifiée violette figurent des palettes. Le calice vert foncé, comme la tige vert d’eau sont hérissés d’épines rapportées à chaud. Le pied vert foncé en verre poli ne présente pas de décor.

*Pour les plus petits :* - Forme de chardon mais stylisée. Comparaison avec la planche botanique N°41.

**P. C. L. N°45. “ Vase balustre aux lys ” ou Vase “ ... La Sagesse. Victor Hugo ”.**

Daum. 1897.

Musée des Beaux-Arts.

Signé. Vase balustre et anses, à épaulement marqué. Verre multicouche, gravé à l'acide et à la roue. Peinture à l'émail. Décor en partie martelé (coeurs de fleurs, anses et pied). Inscriptions et décor d'étoiles filantes peints en rehauts d'or. Anses en application.

Inscription : " Ainsi tu resteras comme un lis, comme un cygne/blanche entre les fronts purs marqués d'un divin signe/et tu seras de ceux qui, sans peur, sans ennui/des saintes actions amassant la richesse/rangent leur barque au port/leur vie à/la SAGESSE/V. Hugo/Noël, 1897 ". **Vers de Victor Hugo extraits de Léopoldine**. Cette référence littéraire illustre l'éclectisme d'Antonin Daum. Ses oeuvres s'imprègnent des goûts du moment et de ceux de la clientèle. **Les vases de cette période illustrent parfois les événements de la vie privée de la famille Daum. Ici, Antonin Daum adresse ces vers à sa jeune épouse, sa cousine Marguerite.**

Décor de lys martagons et de marguerites.

**Symbolique de la fleur de lys : chasteté, virginité, pureté, douceur, majesté, miséricorde et souveraineté.**

**Symbolique de la fleur de marguerite : souvenir, amour et préférence.**

*Pour les plus petits* : - Evocation de la " saga " familiale Daum.

- Symbolique de la fleur de lys déjà abordée par la description du monument funéraire (jardin M. E. N.).
- Citation poétique.
- Allusion directe au prénom de sa jeune épouse par le choix de la fleur de marguerite.
- Galanterie du temps.

#### **P. C. L. N°54. Coupe " Orchidées ".**

Daum.

Fondation Neumann.

Signé. Verre à décor intercalaire émaillé, doré et partiellement dégagé à l'acide.

*Pour les plus petits* : - Après la découverte de la fleur d'orchidée sur les clichés

photographiques des ateliers Gallé : une application de Daum inspirée de la même plante.

- Double application : forme du vase rappelant celle de la fleur et motif décoratif d'orchidées sur la panse.

- Présence d'insectes : le récit des adaptations des fleurs d'orchidées à la pollinisation est passionnant, ces fleurs ayant évoluées vers de réels " pièges " à insectes.

#### **M. P. C. L. N°64. " Etude de chardons ".**

Ateliers Gallé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signé : " Atelier Gallé ". Peinture et aquarelle sur papier.

*Pour les plus petits* : - Le chardon à déjà été observé à travers une planche botanique de Bergé et un objet décoratif de Daum (objet en forme de chardon). Ici ce dessin est un modèle, c'est à dire, que le chardon n'y est pas représenté exactement comme dans la nature mais de manière à s'adapter au vase.

- Dessin préparatoire au N°65.

**M. P. C. L. N°65. “ Flaçon à décor de chardons ”.**

Emile Gallé. 1889 (environ).  
Düsseldorf. Kunstmuseum.

Signé. Verre opalescent bleu pastel, gravé à l'acide et émail en relief.

**Pièce d'atelier “ demi-riche ”.** Des verres bleu-clair aux formes identiques existent dès le début des années 1880. Cette forme se retrouve début XX ème. **Ce décor est assez fréquent sur verre, il est utilisé pour les premières productions en série de Gallé (première moitié des années 1890).**

Décor de chardons et branches de callicarpa japonica.

*Pour les plus petits :* - Comparaison avec l'objet décoratif “ Chardon ” N°43 de Daum. Ici le flaçon est orné d'un chardon mais sa forme n'en est pas inspirée.  
- Comparaison du travail de Daum et de celui de Gallé.

Gallé est l'aîné, il ouvre la voie de l'Art Nouveau à Nancy. Antonin Daum est plus jeune, bien qu'admiratif de Gallé, il se pose en concurrent direct. Le premier est peut être plus “ artiste ” et le second plus “ commerçant ”. Tous les deux sont des chefs d'entreprise. Dans chacun de ces lieux de création, il existe une division du travail. Les artisans se spécialisent : souffleurs, graveurs, peintres et même concepteurs. Deux grands artistes remplissent cette dernière fonction : Louis Hestaux (1858 - 1919) dans les ateliers Gallé et Henri Bergé (1870 - 1937) dans les ateliers Daum. La formation des employés est elle même prise en compte. Daum organise en son sein une école de dessin. Les employés de Gallé passent par l'Ecole municipale de dessin. (Voir les articles du catalogue : “ Emile Gallé, de la fleur à l'atelier ” par Valérie Thomas et “ L'enseignement du dessin chez Daum : la formation des décorateurs ” par Mireille-Bénédicte Bouvet et Valérie Caray).

**P. C. L. N°72. “ Modèle de vase en cristal à décor de cattleya ”.**

Emile Gallé. 1899-1900 (environ).  
Musée d'Orsay.

Crayon et aquarelle sur papier.

*Pour les plus petits :* - Le cattleya est une orchidée.  
- Rappel N°34 et N°54. Etape suivant le cliché photographique.  
- Dessin préparatoire au N°73.

**P. C. L. N°73. Vase “ Orchidées ”.**

Emile Gallé. 1900.  
Boulogne-sur-Mer.

Signé. Cristal soufflé multicouches, gravé et taillé, applications et perles de verre collées.

Inscription : “ Fait pour/Monsieur Charles Lebeau/Exposition 1900 ”. **Commandé à l'Exposition Universelle de 1900 par Charles Lebeau (1842-1916) négociant en bois et amateur d'oeuvres de Gallé. Il s'agit ici vraisemblablement de son premier achat (très coûteux : 1200 francs).**

La forme de ce vase existe dans l'oeuvre de Gallé depuis 1889. Son décor par contre est nouveau. Trois autres exemplaires de ce vase, présentant de légères variantes sont connus.

**Le cattleya est une espèce d'orchidée exotique (Amérique tropicale) rarement représentée par Gallé. Ce dernier lui préfère les orchidées “ indigènes ”. L'orchidée est à l'époque une fleur “ moderne ”.** Emile Gallé précise lors de son discours de réception à

l'académie Stanislas (*Le décor symbolique*, 17 mai 1900) : **“ Nous avouons des préférences pour les bonnes vieilles plantes, chères à nos aïeules. Mais le rapide courant moderne est plus profond. Il nous jette - comme un dernier bouquet d'Ophélie - l'orchidée, avec une richesse, une étrangeté inconcevable de formes, d'espèces, de parfum, de coloris, de caprices, de voluptés et d'inquiétants mystères ”**. L'orchidée est la reine des jardins symbolistes. Ici, Gallé décrit une atmosphère de gris, de bleus et de roses. **Les pétales semblent étreindre le vase “ en des gestes de pieuvres ” (Emile Gallé).**

*Pour les plus petits* : - Evocation poétique sans citation. Faire ressentir une impression : l'angoisse, le trouble... (cf la pieuvre).  
- Comparaison avec la coupe “ Orchidée ” de Daum N°54. En effet dans le rendu de la fleur, les deux artistes procèdent de manière très différentes. L'oeuvre de Daum est d'avantage décorative, celle de Gallé est plus symbolique.

**M. P. C. L. N°74. “ Etude de berce des près pour un vase ”.**

Atelier Gallé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Crayon, aquarelle et gouache sur papier.

La famille des ombellifères regroupe de nombreuses plantes dont l'une des spécificité est l'épanouissement des fleurs en ombelles. Parmi les différentes variétés d'ombellifère : la berce des près (comprenant elle même plusieurs catégories comme la berce du Caucase), l'angélique, la carotte sauvage, le cerfeuil...

*Pour les plus petits* : - Modèle de vase : la fleur est adaptée à la forme du vase. Elle s'enroule autour de lui.  
- L'ombelle à déjà été observée dans les collections permanentes sur la “ banquette Kronberg ” d'Eugène Vallin.  
- Petit point sur les ombellifères.

**M. P. C. L. N°76. Vase “ La berce des près ” ou “ Heracleum ”.**

Emile Gallé. 1900.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signé : “ Gallé/expo 1900 ”. Vase tubulaire. Cristal double couche, filigrané et gravé. Marqueterie, inclusion, et applications. Modèle présenté à l'Exposition Universelle de 1900.

Inscription : “ Nos arts exhaleront des senteurs de prairies/Altruisme et beauté parfumeront nos vies ”.

**Le vase présente la forme et porte le nom de la Berce des près ou “ Heracleum ” (de son lieu d'origine : la ville d'Héraclée en Macédoine: ou du héros Hérakles qui selon Pline aurait le premier mis cette plante en usage). La grande berce était l'ombelle de prédilection de Gallé. L'Heracleum giganteum est originaire du Caucase. C'est une plante majestueuse à grand effet ornemental. Elle atteint parfois 2 m 50 à 3 m de haut. Ses fleurs blanches sont, comme celles de toutes les plantes de la même famille (ombellifères), réunies en ombelles pouvant mesurer plus de 30 cm de diamètre. Cette plante est nuisible. Dans les pays du Nord, la berce est utilisée comme plante alimentaire, dans la fabrication d'alcool et de bière. Il existe une légende expliquant l'attachement des artistes de l'Ecole de Nancy pour les ombellifères. Celle ci est rapportée par A. Duncan et G. de Bartha dans leur ouvrage : “ Glass by Gallé ”. Cet engouement serait attribué à Louis Hestaux. Il se serait égaré au cour d'une promenade d'herborisation et se serait trouvé près d'un marais où croissaient de**

**grandes ombelles. Il en aurait ramené un spécimen dans les ateliers de Gallé et l'intérêt pour ces plantes gigantesques serait né.**

L'art japonais fait redécouvrir aux européens les vertus décoratives de l'ombelle (tige élancée et striée).

**La grande berce est ici transcrite de manière très naturaliste. La tige élancée et striée (forme) comme les fleurs blanches (décor), sont ici parfaitement rendues.**

**La berce à la couleur de l'espérance, sa floraison est comme autant d'étoile tendues vers l'azur. Elle est le symbole de l'espoir. Ce sens est explicité par la citation de Gallé dont les verbes sont employés au futur. Tout doit concourir au " progrès humain " dont l'art est le plus haut serviteur. Emile Gallé, très marqué par l'Affaire Dreyfus croit plus que jamais en ce " progrès ".** Le modèle de ce vase présenté lors de l'Exposition Universelle de 1900 présentait des fruits et non des fleurs de berce. Une citation de Victor Hugo lui était associée : " Aïmons l'idée avec tous ces aspects, Puissance, Vérité, Liberté, Paix, Justice, Innocence. V. Hugo ". Ce vase participe donc à la reconstitution du four verrier d'Emile Gallé ou la symbolique est largement tournée vers la dénonciation de l'injustice (terrible affaire Dreyfus).

*Pour les plus petits :* - Identification de la tige et des fleurs de berce des près (famille des ombellifères).  
- Gallé était aussi un homme engagé qui souhaitait plus de justice. Comment utilise-t-il la plante pour nous transmettre un message ? (Table " Le Rhin ").

**M. P. N°81. " Etude de primevère ".**

Auguste Herbst. 1889.

Musée d'Orsay.

Signé. Crayon, aquarelle et encre sur papier.

**Symbolique de la fleur de primevère : âme pensive, séduction morale, inconstance, première jeunesse.**

**M. P. N°82. " Modèle de vase en cristal en forme de fleur de primevère et à décor de primevères ".**

Ateliers Gallé. 1899-1900.

Musée d'Orsay.

Crayon et aquarelle sur papier. Annotations.

**M. P. N°83. " Vase à décor de primevères ".**

Emile Gallé. 1900-1901 (modèle crée en).

Collection particulière.

Signé. Cristal multicouche, gravé, marbré et marqueté. **Différents exemplaires sont connus, néanmoins l'audacieuse technique de marqueterie rend chaque exemplaire unique.**

**Vase à décors de fleurs de primevère : évocation du printemps.** Les couleurs rappellent la prairie gorgée d'eau en cette saison ; là où naissent les primevères. Les fleurs sont immédiatement reconnaissables, elles montent en touffes de la base vers le col du vase. La floraison montre des couleurs mauves, roses et bleues. Elles sont vives et hardie. **Les fleurs sont montrées en boutons, épanouies ou fanées.** Elles sont réparties avec bonheur sur la

surface du vase. L'accord de tonalité n'est ici ni réaliste, ni conventionnel. **Il s'agit d'un naturalisme chargé de rêve. Gallé montre son émerveillement devant l'éveil du printemps.** Le thème du printemps est traité dans les verreries de Gallé de 1884 à 1900-1904. Mais dans les dernières version du thème, l'expression est renouvelée. Forme, matériaux et couleurs sont ici innovants.

*Pour les plus petits* : - Trois étapes de la création, du dessin botanique au vase réalisé (travail en volume). La méthode de travail est ici clairement présentée.  
- La fleur est facilement identifiable. On peut distinguer trois étapes de floraison : le bouton, la fleur ouverte et la fleur fanée (vocabulaire).  
- Les couleurs ; de l'herbe, de l'eau...  
- Evocation du printemps, de ses caractéristiques : fin de l'hiver, floraison, soleil, giboulées...

## **salle 5.**

Au plafond de cette salle : le lustre " Au gui l'an neuf " de Jacques Gruber. A mettre en relation avec les oeuvres N°39 et N°40.

### **M. P. C. N°86. Dessin " Arum ".**

Henri Bergé.

Compagnie Française du Cristal. Daum.

Ni signé, ni daté. Crayon, aquarelle, encre sur papier contre collé sur carton.

Mention " arum ".

*Pour les plus petits* : - Dessin botanique permettant d'identifier les fleurs d'arum découvertes sur le " vitrail au paon et aux colombes " de Jacques Gruber.

### **L. N°87. Dessin " Clématites ".**

Henri Bergé. 1902.

Musée de l'Ecole de Nancy.

signé et daté. Encre et aquarelle sur papier.

Dessin botanique présentant des fleurs de clématites. Nous avons déjà observé des clématites sur le vase N°26. **Ces fleurs se retrouvent sur la verrière conçue par Jacques Gruber pour le Crédit Lyonnais, rue Saint Jean.**

**Symbolique de la fleur de clématite : artifice, pauvreté ou tromperie.**

### **M. P. C. N°91. Dessin " Iris ".**

Henri Bergé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signé.

*Pour les plus petits* : - Dessin botanique permettant d'identifier les fleurs d'iris découvertes sur le " vitrail au paon et aux colombes " de Jacques Gruber.

### **P. C. N°99. Dessin " Fuchsia ".**

Louis Hubert. 1913.

Compagnie Française du Cristal. Daum.

Signé et daté : “ 4. 6. 1913/L. Hubert ”. Crayon, aquarelle et encre sur papier.

Mention : “ Fuchsia onagrariée, plante ligneuse ou frutescente ”.

Tampon : “ cours de dessin/verreries de Nancy ”.

**Ce dessin à été réalisé par Louis Hubert élève de l'Ecole de dessin de la manufacture Daum** Evocation de l'Ecole de dessin de la manufacture Daum. (Voir texte catalogue : “ L'enseignement du dessin chez Daum : la formation des décorateurs. ”).

*Pour les plus petits* : - Rapport à l'assiette du service “ Fleurs et papillons ” N°1.

## **salle 6.**

**P. N°106. “ Etude de vase à décor de sabot de vénus ”.**

Atelier Gallé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Mine de plomb, gouache et rehauts dorés sur papier.

Thème du dessin : fleur d'orchidée et insectes. Le dessin est reporté sur le ventre d'un vase (esquissé au crayon en bas à gauche).

*Pour les plus petits* : - Application plastique possible à partir du calque de ce dessin.

**M. P. C. L. N°108. Modèle de décor pour la céramique. “ La Campanule carillon ”.**

Emile Gallé. 1882-1884 (environ).

Musée d'Orsay.

Signé. Crayon, aquarelle, encre et rehauts d'or sur papier.

Titre en rouge : “ La Campanule carillon ”.

**Six corolles de campanule dont deux sont décorées de manière fantaisiste. L'un montre un carillon sur une flèche gothique, l'autre une mouche et deux portées de musique.**

*Pour les plus petits* : - L'intérêt ludique de l'oeuvre est évident. Il s'agit d'observer une interprétation fantaisiste de l'observation de la nature.

- La forme de la fleur rappelle celle d'une cloche ou d'un carillon.

- Ici la forme de la fleur inspire l'imaginaire. L'inspiration s'adapte à cette forme (nous avons plutôt observé des exemples d'adaptation de la fleur à la forme de l'oeuvre).

- Application plastique.

**M. P. C. N°117. “ Modèle de vase en forme de bulbe d'oignon et à décor d'ail ”.**

Atelier Gallé. 1898-1899 (environ).

Musée d'Orsay.

Crayon et aquarelle sur papier.

*Pour les plus petits* : - Reconnaissance de l'ail et de l'oignon.

- L'oignon a déjà été observé sur le lustre “ bulbe d'oignon ” d'Emile Gallé.



- Amour d'Emile Gallé pour la nature y compris dans ses manifestations les plus simples.
- Dessin préparatoire à la réalisation d'un vase.

**M. P. C. L. N°127. “ Sellette aux ombelles ”.**

Emile Gallé. 1903-1904.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signée (marqueterie). Plateau polylobé. Tablette quadrilobe formant entretoise. Hêtre et marqueterie de bois divers.

Le décor de marqueterie présente diverses plantes aquatiques et des libellules. **La berce des près orne la structure du bâti. Les pieds présentent un haut relief sculpté de berces en fleurs.**

Dans son texte : “ Le mobilier contemporain orné d'après la nature ” (“ Ecrits pour l'Art ”, 1900), Emile Gallé prône l'observation de la nature, puis l'adaptation au mobilier. Il explique rechercher une harmonisation de la forme et du décor sans domination de l'un sur l'autre.

*Pour les plus petits* : - Emile Gallé ébéniste. Motif de l'ombelle sur une pièce de mobilier.  
 - La nature envahit la structure du meuble. Meuble en forme de fleur.  
 - Référence aux ombellifères déjà observées.  
 - Comparaison avec le dessin N°130.

**M. P. C. L. N°130. dessin “ ombelles ”.**

Henri Bergé. 1910.

Compagnie Française du Cristal. Daum.

Signé et daté. Crayon, aquarelle et encre sur papier. Mention : “ ombelles ”.

*Pour les plus petits* : - Dessin botanique permettant d'identifier au mieux la fleur.

**salle 7.**

**M. P. C. L. N°133. “ Etude d'une longue tige de coloquintes ”.**

Ateliers Gallé. Peut être de la main de Louis Hestaux. 1904.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Dessin aquarellé sur papier.

Louis Hestaux (1858-1919) quitte Metz avec sa famille après l'annexion de 1871. il se forme aux cours du soir de l'école municipale de dessin de Nancy. Dès 1876, il est le plus important collaborateur de Gallé. Pour lui il crée de nombreux modèles inspirés de la nature. Il sera un des continuateur de son oeuvre après sa disparition. Parallèlement, il poursuit une oeuvre personnelle (peinture, mobilier et divers objets décoratifs).

*Pour les plus petits* : - Coloquintes de la famille de légumes : les cucurbitacés (courges, citrouilles, concombres...). Usage décoratif des coloquintes.  
 -Cucurbitacés déjà abordés avec la courge dans le vitrail “ Luffas et Nymphéas ” de Jacques Gruber.  
 -Symbolique de la citrouille : obésité.  
 - Dessin préparatoire à la lampe “ La girandole ” d'Emile Gallé N°134.  
 - Qui était M. Hestaux ?

- Intérêt aussi porté vers les éléments naturels les plus simples : légumes.
- Les tiges et les feuilles des cucurbitacés sont de par leurs formes une source d'inspiration idéale pour la représentation de la ligne " coup de fouet " de l'Art Nouveau.

**M. P. C. L. N°134. " La Girandole ".**

Emile Gallé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Verre et fer forgé. Verre de différentes couleurs.

Appliques en forme de branches, de feuilles et de légumes de coloquintes.

*Pour les plus petits :* - Lampes électrique : époque de mutation. Artistes modernes, de leur temps, Art Nouveau. En 1879, l'américain Thomas Alva Edison invente l'ampoule électrique.

**M. N°135. " Etude de fleur de pissenlit ".**

Ateliers Gallé.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Gouache sur papier.

**Symbolique de la fleur de pissenlit : oracle et prévision.**

**M. N°136. Vase " Pissenlit ".**

Daum. 1900.

Musée de l'Ecole de Nancy.

Signé. Verre multicouche transparent grisé vert et bleu. Gravé à l'acide et repris à la roue. Application de cabochons blancs gravés en petites étoiles suggérant des boutes de semence.

*Pour les plus petits :* - Les enfants connaissent bien le pissenlit à cette étape de son évolution et le jeu qui consiste à souffler dessus.  
- Nous passons de la fleur dessinée sur papier à celle représentée " à plat " sur ce vase.

**M. N°137. Lampe " Fleur de pissenlit ".**

Daum/Majorelle. 1902 (environ).

Musée de l'Ecole de Nancy.

Verre blanc-gris gravé et pied en fer forgé.

*Pour les plus petits :* - La fleur à l'état de chandelle est maintenant représentée en volume.

**ANNEXE.**

**N°50. Dessin " Hortensia ".**

Henri Bergé. 1904.

Musée des Beaux-Arts.

Signé et daté. Aquarelle et encre sur papier.  
Cachet : verreries de Nancy/Daum Frères.

Sous titre et indications : “ Sous arbrisseau bruissant feuillage persistant/fleurs roses normales/bleues et blanches/lilas par la culture groupés en corymbes arrondis (stériles). ”

**Symbolique de la fleur d’hortensia : Froideur, grandeur déchuée ou indifférence.**

*Pour les plus petits :* - Dessin préparatoire au N°51.  
- Dessin botanique avec notes d’observation.  
- Reconnaître les hortensias.

**N°51. “ Vase aux Hortensias ”.**

Daum. 1900.  
Musée des Beaux-Arts.

Non signé. Verre soufflé-moulé, peinture à l’émail et applications. Vase cylindrique légèrement évasé aux extrémités. Verre opalescent blanc-bleuté pour le fond. Hortensias bleus se détachant en réserve, repris à la roue. Partie inférieure ambrée, ornée d’un décor en réserve (formes géométriques gravées à l’acide et rehaussées d’or) qui rappelle le travail du métal.

Décor d’hortensias bleus.

**N°79. “ Modèle de vase en cristal en forme de liseron et à décor de papillon de nuit ”.**

Atelier Gallé. 1899.  
Musée d’Orsay.

Crayon, aquarelle, encre et rehauts de gouache blanche sur papier.  
Indication de matériaux et de couleurs.

**Symbolique de la fleur de liseron : humilité ou insinuation.**

*Pour les plus petits :* - Identification de la fleur de liseron et des papillons diurnes.

**N°80. Vase cornet “ Volubilis et phalènes diurnes ”.**

Emile Gallé. 1900.  
Musée de l’Ecole de Nancy.

Non signé. Verre à inclusion et marqueterie polychrome. Pied en bronze correspondant au remplacement d’une base en verre qui a été cassée. Le modèle de cette verrerie (dotée d’un pied en verre) fut présenté à l’Exposition Universelle de 1900.

*Pour les plus petits :* - La forme du vase est celle de la corolle de la fleur de liseron.

**N°114. “ Modèle de vase en forme et à décor de pavot ”.**

Atelier Gallé. 1899-1900 (environ).  
Musée d’Orsay.

Crayon et aquarelle sur papier.

**Symbolique du pavot : fleur consacrée à Morphée. Sommeil, étourderie, ignorance et indifférence.**

*Pour les plus petits :* - Tous les enfants connaissent la fleur de coquelicot.

- Symbolique du sommeil.

**N°118. “ Modèle de coupe à décor d’iris ”.**

Atelier Gallé.

Musée de l’Ecole de Nancy.

Peinture, gouache et crayon noir sur papier.

Thème de la fleur d’iris. Le bouton de la fleur et sa tige donnent sa forme et son décor à l’objet.

Cette oeuvre d’une grande beauté à été choisie pour orner la couverture du catalogue de l’exposition.

**LE JARDIN.**

Pour Jean-Baptiste Eugène Corbin et son épouse, la maison du 36-38 rue du Sergent Blandan fait office de maison de campagne. On vient y prendre le “ bon air ”. La maison est agrandie à deux reprises, en 1911-1912 par Lucien Weissenburger (1860-1929) puis vers 1925. Auguste Vallin en décore la façade. En 1903 Corbin achète un terrain à son voisin, l’horticulteur Félix Crousse. Le jardin initial est progressivement agrandi jusqu’en 1932 (sa superficie maximum est alors de 3 hectares et demi). La demeure présente alors la forme d’un L. Le jardin s’étend sur deux niveaux. Dans la partie basse, le jardin s’agrémente d’un potager, d’un court de tennis, de serres et de grottes. Eugène Corbin présentait des goûts éclectiques en matière de botanique et se faisait certainement conseiller dans l’élaboration de cet espace. Le grand chêne d’Amérique fut planté par Corbin à l’occasion de la naissance ou de l’anniversaire de Jacqueline, sa fille unique.

En 1951-1952, la ville de Nancy rachète une partie seulement de ce terrain. Le jardin actuel représente 1/5 ème du parc originel. Philippe Raguin, paysagiste, conçoit aujourd’hui la restauration de ce lieu. Il ne s’agit pas d’une reconstitution de l’état originel dont on possède trop peu de document (voir la toile de Marcel Corette datée de 1938), mais plutôt d’harmoniser ce qui existe. La botanique (intérêt certainement partagé par Corbin, homme de son temps), fonde la logique de cette restauration. Des plantes très représentatives de l’inspiration des artistes de l’Ecole de Nancy seront plantées (graminées...). Des arbres créeront un écran de verdure afin d’isoler davantage le parc. La partie basse est repensée comme une prairie où la végétation évoluera de manière libre.

Trois monuments : l’aquarium, le monument funéraire de madame Nathan et les portes des ateliers Gallé, ainsi que des parterres de fleurs constituent les temps forts de la visite du jardin. Néanmoins, celle ci étant également tournée vers la flore, l’aquarium ne donnera pas lieu à une description détaillée.

**M. P. C. L. La porte des ateliers Gallé. Porte installée en 1999.**

Eugène Vallin. 1897.

Déposée au Musée de l’Ecole de Nancy en 1963, lors de la destruction des ateliers Gallé.

Importante restauration en 1992.

La demeure familiale d’Emile Gallé se tenait au 2 avenue de la Garenne. “ Le petit château ” avait été construit par Charles Gallé en 1871. La famille s’y installe en 1873. En 1884, Emile Gallé achète d’autres terrains autour de la Garenne afin d’y construire ses propres ateliers. Il ouvre en 1885 un four et des ateliers de céramique. Suivront en 1886 les ateliers d’ébénisterie et la mise à feu du four de la cristallerie en 1894. La maison est entourée d’un vaste parc dans lequel Emile Gallé s’adonne à sa passion pour le jardinage et l’horticulture.

Les plantes variées qui y sont entretenues constituent autant de modèles pour les artisans. C'est en 1897 qu'Eugène Vallin (1856-1922) exécute un portail pour les ateliers d'ébénisterie d'Emile Gallé.

Ces portes sont ornées d'un décor de branches et de feuilles de marronnier stylisées. Selon les principes rationalistes de Vallin, ce décor intègre la structure des vantaux.

Sur cette porte on peut lire la devise d'Emile Gallé : " Ma racine est au fond des bois ". Cette phrase : " Nos racines sont au fond des bois, au bord des sources et sur les mousses " est empruntée par Gallé à un ouvrage de physiologie végétale édité par Moleschott en 1852.

*Pour les plus petits* : - Le marronnier est identifiable par les plus jeunes.  
- Interpréter la devise d'Emile Gallé : montrer tout son attachement à la nature.

### **M. P. C. L. Le monument funéraire.**

Girard et Pierre Roche (respectivement architecte et sculpteur parisiens). Avant 1904.

Ce cénotaphe (monument non destiné au repos du corps du défunt) provient du cimetière de Préville à Nancy. Il constitue un bel exemple de monument funéraire Art Nouveau par sa décoration florale toute en courbes souples et gracieuses.

Cet édifice était destiné à la tombe de Madame Nathan, épouse d'un critique d'art très connu : M Nathan ou Jules Rais (autre signature).

L'édifice en pierre calcaire est surmonté d'une fleur de lys (grès émaillé d'Alexandre Bigot) comme un symbole de la jeunesse et de la pureté de cette jeune femme trop précocement décédée (c'est peu après leur retour de voyage de noces que Mme Nathan mourut subitement à l'âge de 25 ans). Deux petits vitraux en forme de pétales et réalisés par Henri Carot présentent des roses rouges et blanches perdant peu à peu leurs pétales. Les fleurs fanées évoquent toute la douleur du jeune époux. Néanmoins, ce monument traduit davantage l'espérance et le souvenir de la beauté de l'être aimé, que la douleur et la mort.

*Pour les plus petits* : - La présence d'un monument funéraire est assez exceptionnelle pour attirer l'intérêt du jeune public.  
- L'histoire tragique de Madame Nathan renforcera encore cet intérêt.  
- Le symbolisme de la fleur de lys et des roses fanées est ici très explicite.

### **M. P. C. L. Les parterres de fleurs.**

De nombreuses espèces florales et végétales ayant inspiré les artistes de l'Ecole de Nancy pourront être observées dans le jardin. Autour des portes des ateliers Gallé seront plantés des hortensias, des berces des près, des roses, des clématites et des arums. De grands marronniers permettent une comparaison directe avec la représentation de leurs feuilles sur ces portes. Aux pieds des pergolas, des lys blancs pourront être identifiés. Le lierre est omniprésent autour du chêne d'Amérique. Dans la partie basse se développeront des lilas créés jadis par Lemoine (le lilas blanc " Madame Lemoine " entre autres). Des primevères s'épanouiront au bord des bassins.

L'exposition présentée au Jardin botanique du Montet " Flore de Lorraine " (du 23 avril au 5 septembre 1999) peut être proposée comme une poursuite pertinente à cette visite.

# **EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES**

**Document destiné aux enseignants de primaire et de maternelle**